

## [32ys5.ebook] The Boys Vol. 11: Over the Hill with Swords of A Thousand Men Pdf Free

*Par Garth Ennis*

*\*Download PDF | ePub | DOC | audiobook | ebooks*

[Download Now](#)

[Free Download Here](#)

[Download eBook](#)

Détails sur le produit Rang parmi les ventes : #74412 dans eBooksPublié le: 2012-06-20Sorti le: 2012-07-18Format: Ebook Kindle | File size: 35.Mb

**Par Garth Ennis : The Boys Vol. 11: Over the Hill with Swords of A Thousand Men** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised The Boys Vol. 11: Over the Hill with Swords of A Thousand Men:

Commentaires clientsCommentaires clients les plus utiles2 internautes sur 2 ont trouvé ce commentaire utile. Massacre, carnage et pluie de sangPar PrésenceCe tome contient les épisodes 60 à 65 de la série, parus en 2012. Il fait suite à The big ride (tome 9, épisodes 48 à 59). Le tome 10 Butcher, baker, candlestickmaker correspond à la minisérie dédiée au récit d'origine de Billy Butcher. Butcher a du mal à se remettre du décès survenu dans le tome précédent. Mother's Milk vient de découvrir une nouvelle information qui le touche personnellement et le met dans une fureur folle au point qu'il envoie le mobilier balader par la fenêtre du bureau des Boys. Le président Robert Schaeffer reçoit des enfants venus lui montrer leurs animaux domestiques qui sortent de l'ordinaire dont un carcajou (en anglais "wolverine"). Homelander a enfin aperçu la configuration qu'il attendait pour mettre en branle son plan. Un nouveau groupe de superhéros Paralactic (une parodie réussie de Cyberforce) attaque The Boys. James Stillwell (le représentant impassible de Vought American) se place sous la protection rapprochée de Team Titanic (avec un rabbi prononçant des formules magiques à l'envers), et étend cette protection à Jessica Bradley, son adjointe. Comme l'indique la pluie de sang sur la couverture, les machinations des différentes factions ont atteint leur point critique et ça va saigner. Le temps est venu pour Garth Ennis de clore son récit et de donner à ses lecteurs ce qu'ils attendent depuis le début : un affrontement en bonne et due forme entre Butcher et son équipe d'un côté, Homelander et les Seven (ou presque de l'autre), et le gouvernement américain (plus Susan Rayner) et Vought American qui ne se limitent pas à faire de la figuration. Toutefois, ce tome ne peut pas être réduit à une grosse baston qui tâche, entre hémorragie et carnage. Pour commencer Garth Ennis recommence à taper franchement sur les superhéros. Cela commence avec la parodie succulente de Cyberforce (l'équipe créée par Marc Silvestri lorsqu'il a cofondé Image Comics, avec Todd McFarlane, Erik Larsen, Jim Lee et les autres). Il est vrai que cette référence est un peu pointue et à destination des lecteurs de comics des années 1990. Cela continue avec les improbables gugusses de Team Titanic et en particulier Muzzeltov, un homme habillé comme un rabbin qui parle à l'envers comme Zatanna (DC Comics). Il y a également un personnage dont la coiffure et la stature évoque Wolverine qui porte une sorte de slip sur la tête du plus bel effet. Ensuite Ennis continue à s'occuper de ses personnages qu'il a tellement développés et étoffés dans les tomes précédents. Mother's Milk perd les pédales du fait d'une découverte qui a du sens si le lecteur se souvient des tomes précédents. Billy Butcher conserve toute sa dimension tragique, sans rien perdre de son côté violent et sadique, dépourvu d'empathie.

Même Female a droit à un moment personnel. Ennis utilise un dispositif qu'il avait déjà employé dans le dernier tome de Preacher : utiliser le dialogue entre 2 personnages pour montrer qu'il a fait le tour des thèmes qu'il souhaitait aborder et développer. Ici c'est Billy Butcher qui montre à Hughie Campbell que leur relation fonctionne suivant des cycles. Il livre les dernières clefs de compréhension du comportement des personnages, en particulier Homelander. Enfin, il prend soin de déclencher le grand combat final (ou presque, puisqu'il reste encore 1 tome) en montrant bien pourquoi il intervient à ce moment du récit et pas avant. Le récit permet de comprendre pourquoi chaque faction préférerait maintenir un fragile statu quo, plutôt que de précipiter la confrontation. Évidemment les combats réservent des moments de sadisme, de gore et d'humour noir et trash, grande spécialité d'Ennis. Les couvertures sont dessinées par Darick Robertson qui franchit un nouveau palier dans la provocation et le mauvais goût pour les numéros 62, 63 et 65 (cette dernière étant utilisée comme couverture du présent recueil). Les illustrations intérieures sont réalisées par Russ Braun, John McCrea et Keith Burns, sans précision de qui a dessiné quel épisode (à la lecture il me semble que Russ Braun a quasiment tout dessiné, sauf quelques scènes de batailles). Le lecteur retrouve donc son style descriptif un peu fade, mais facilement lisible. Braun utilise une mise en page basée sur des cases sagement rectangulaires, en moyenne au nombre de 5 par page. Tous les personnages sont aisément identifiables et leur apparence est fidèle à celle conçue par Robertson au début de la série. Les expressions des visages sont relativement nuancées, assez pour transcrire des états émotionnels différenciés, pas assez pour les rendre comiques ou horribles. Chaque action et chaque coup porté est posé factuellement, sans que le lecteur ne puisse se tromper sur l'horreur de l'éviscération représentée, mais avec une paucité de détails qui atténue l'horreur de ce qui est dessiné. Ce n'est que lorsque que Tony Aviña (le metteur en couleurs) se lâche un peu que les images finissent par devenir vraiment immondes (tout ce sang sur Homelander qui se comporte comme si de rien n'était dans le bureau ovale). Ce tome devrait ravir les lecteurs qui attendaient un affrontement gore et sanglant et la résolution du conflit entre Billy Butcher et Homelander, et qui attendaient également le retour de la satire acerbe des superhéros (à condition qu'ils acceptent un petit dispositif narratif sous la forme d'un personnage très opportun). Le niveau des illustrations est satisfaisant, mais elles manquent toujours d'une personnalité affirmée. Pour la petite histoire, Garth Ennis a emprunté le titre d'une chanson d'un groupe punk Tenpole Tudor pour le titre de ce tome. 1 internautes sur 1 ont trouvé ce commentaire utile. Massacre, carnage et pluie de sang Par Présence Ce tome contient les épisodes 60 à 65 de la série, parus en 2012. Il fait suite à The big ride (tome 9, épisodes 48 à 59). Le tome 10 Butcher, baker, candlestickmaker correspond à la miniserie dédiée au récit d'origine de Billy Butcher. Butcher a du mal à se remettre du décès survenu dans le tome précédent. Mother's Milk vient de découvrir une nouvelle information qui le touche personnellement et le met dans une fureur folle au point qu'il envoie le mobilier balader par la fenêtre du bureau des Boys. Le président Robert Schaeffer reçoit des enfants venus lui montrer leurs animaux domestiques qui sortent de l'ordinaire dont un carcajou (en anglais "wolverine"). Homelander a enfin aperçu la configuration qu'il attendait pour mettre en branle son plan. Un nouveau groupe de superhéros Paralactic (une parodie réussie de Cyberforce) attaque The Boys. James Stillwell (le représentant impassible de Vought American) se place sous la protection rapprochée de Team Titanic (avec un rabbi prononçant des formules magiques à l'envers), et étend cette protection à Jessica Bradley, son adjointe. Comme l'indique la pluie de sang sur la couverture, les machinations des différentes factions ont atteint leur point critique et ça va saigner. Le temps est venu pour Garth Ennis de clore son récit et de donner à ses lecteurs ce qu'ils attendent depuis le début : un affrontement en bonne et due forme entre Butcher et son équipe d'un côté, Homelander et les Seven (ou presque de l'autre), et le gouvernement américain (plus Susan Rayner) et Vought American qui ne se limitent pas à faire de la figuration. Toutefois, ce tome ne peut pas être réduit à une grosse baston qui tâche, entre hémorragie et carnage. Pour commencer Garth Ennis recommence à taper franchement sur les superhéros. Cela commence avec la parodie succulente de Cyberforce (l'équipe créée par Marc Silvestri lorsqu'il a cofondé Image Comics, avec Todd McFarlane, Erik Larsen, Jim Lee et les autres). Il est vrai que cette référence est un peu pointue et à destination des lecteurs de comics des années 1990. Cela continue avec les improbables gugusses de Team Titanic et en particulier Muzzeltov, un homme habillé comme un rabbin qui parle à l'envers comme Zatanna (DC Comics). Il y a également un personnage dont la coiffure et la stature évoque Wolverine qui porte une sorte de slip sur la tête du plus bel effet. Ensuite Ennis continue à s'occuper de ses personnages qu'il a tellement développés et étoffés dans les tomes précédents. Mother's Milk perd les pédales du fait d'une découverte qui a du sens si le lecteur se souvient des tomes précédents. Billy Butcher conserve toute sa dimension tragique, sans rien perdre de son côté violent et sadique, dépourvu d'empathie. Même Female a droit à un moment personnel. Ennis utilise un dispositif qu'il avait déjà employé dans le dernier tome de Preacher : utiliser le dialogue entre 2 personnages pour montrer qu'il a fait le tour des thèmes qu'il souhaitait aborder et développer. Ici c'est Billy Butcher qui montre à Hughie Campbell que leur relation fonctionne suivant des cycles. Il livre les dernières clefs de compréhension du comportement des personnages, en particulier Homelander. Enfin, il prend soin de déclencher le grand combat final (ou presque, puisqu'il reste encore 1 tome) en montrant bien pourquoi il intervient à ce moment du récit et pas avant. Le récit permet de comprendre pourquoi chaque faction préférerait maintenir un fragile statu quo, plutôt que de précipiter la confrontation. Évidemment les combats réservent des moments de sadisme, de gore et d'humour noir et trash, grande spécialité d'Ennis. Les couvertures sont dessinées par Darick Robertson qui franchit un nouveau palier dans la provocation et le mauvais goût

pour les numéros 62, 63 et 65 (cette dernière étant utilisée comme couverture du présent recueil). Les illustrations intérieures sont réalisées par Russ Braun, John McCrea et Keith Burns, sans précision de qui a dessiné quel épisode (à la lecture il me semble que Russ Braun a quasiment tout dessiné, sauf quelques scènes de batailles). Le lecteur retrouve donc son style descriptif un peu fade, mais facilement lisible. Braun utilise une mise en page basée sur des cases sagement rectangulaires, en moyenne au nombre de 5 par page. Tous les personnages sont aisément identifiables et leur apparence est fidèle à celle conçue par Robertson au début de la série. Les expressions des visages sont relativement nuancées, assez pour transcrire des états émotionnels différenciés, pas assez pour les rendre comiques ou horribles. Chaque action et chaque coup porté est posé factuellement, sans que le lecteur ne puisse se tromper sur l'horreur de l'éviscération représentée, mais avec une paucité de détails qui atténue l'horreur de ce qui est dessiné. Ce n'est que lorsque que Tony Aviña (le metteur en couleurs) se lâche un peu que les images finissent par devenir vraiment immondes (tout ce sang sur Homelander qui se comporte comme si de rien n'était dans le bureau ovale). Ce tome devrait ravir les lecteurs qui attendaient un affrontement gore et sanglant et la résolution du conflit entre Billy Butcher et Homelander, et qui attendaient également le retour de la satire acerbe des superhéros (à condition qu'ils acceptent un petit dispositif narratif sous la forme d'un personnage très opportun). Le niveau des illustrations est satisfaisant, mais elles manquent toujours d'une personnalité affirmée. Pour la petite histoire, Garth Ennis a emprunté le titre d'une chanson d'un groupe punk Tenpole Tudor pour le titre de ce tome.

Présentation de l'éditeur Don't miss this 2nd-to-last collection, featuring issues #60-65, along with a complete cover art gallery by Darick Robertson. HERE WE ARE AFTER ALL THESE \*\*\*\*ING YEARS!!! It's been a long time coming, but Billy Butcher's revenge on his wife's killer is about to be realized- if he can only get his hands on the bastard. The Boys prepare for one last terrible battle, as the Homelander finally bites the bullet and sets an army of superheroes against the forces of the United States military. Battle rages at the White House, Frenchie and the Female are unleashed, and Hughie faces his own terrors... while MM, patient to the last, races against time to uncover the greatest and most dreadful secret of Vought-American's superhero program. Butcher steps willingly into the jaws of death, alone and unafraid: but what he finds waiting for him is beyond even his darkest dreams. 'The Boys is a book scary in its ability to amaze you on such varied levels. The violence is school yard fun while the conniving and plotting behind it all are extremely adult. The gags can be juvenile while the emotional character arcs tend to be more mature and heartbreaking. It seems that the more serious matters get in this book, the better the stories become. Right here, as we face down the end of it all, things are deadly serious and that bodes well for the content and quality to come in the coming months. Everything The Boys does well is showcased right here in one issue.' - Comic Book Resources 'The Boys #62 is an explosive and thrilling issue that really sets the scene for the story's highly anticipated climax.' - Newsarama 'If you've never read the misadventures of Ennis Robertson's The Boys, now is the time to start picking up those trade paperback collections or the sweet hardcover collections that are also available. By the time you make your way through what's out there, the end will be just around the corner.' - The Comic Book Shoppe 'This issue did a great job pumping the reader up for the next (and one of the final) story arcs for The Boys. It was humorous, violent, and it's advanced us closer to the final epic showdown which seems more promising after each issue.' - Biff Bam Crash

Présentation de l'éditeur Don't miss this 2nd-to-last collection, featuring issues #60-65, along with a complete cover art gallery by Darick Robertson. HERE WE ARE AFTER ALL THESE \*\*\*\*ING YEARS!!! It's been a long time coming, but Billy Butcher's revenge on his wife's killer is about to be realized- if he can only get his hands on the bastard. The Boys prepare for one last terrible battle, as the Homelander finally bites the bullet and sets an army of superheroes against the forces of the United States military. Battle rages at the White House, Frenchie and the Female are unleashed, and Hughie faces his own terrors... while MM, patient to the last, races against time to uncover the greatest and most dreadful secret of Vought-American's superhero program. Butcher steps willingly into the jaws of death, alone and unafraid: but what he finds waiting for him is beyond even his darkest dreams. 'The Boys is a book scary in its ability to amaze you on such varied levels. The violence is school yard fun while the conniving and plotting behind it all are extremely adult. The gags can be juvenile while the emotional character arcs tend to be more mature and heartbreaking. It seems that the more serious matters get in this book, the better the stories become. Right here, as we face down the end of it all, things are deadly serious and that bodes well for the content and quality to come in the coming months. Everything The Boys does well is showcased right here in one issue.' - Comic Book Resources 'The Boys #62 is an explosive and thrilling issue that really sets the scene for the story's highly anticipated climax.' - Newsarama 'If you've never read the misadventures of Ennis Robertson's The Boys, now is the time to start picking up those trade paperback collections or the sweet hardcover collections that are also available. By the time you make your way through what's out there, the end will be just around the corner.' - The Comic Book Shoppe 'This issue did a great job pumping the reader up for the next (and one of the final) story arcs for The Boys. It was humorous, violent, and it's advanced us closer to the final epic showdown which seems more promising after each issue.' - Biff Bam Crash

Biographie de l'auteur Garth Ennis is the award-winning writer of The Boys, Preacher, Hellblazer, Hitman

and Judge Dredd, much in demand for his hard-edged, wickedly humorous style.

[32ys5.ebook] The Boys Vol. 11: Over the Hill with Swords of A Thousand Men By Par Garth Ennis PDF

[32ys5.ebook] The Boys Vol. 11: Over the Hill with Swords of A Thousand Men By Par Garth Ennis Epub

[32ys5.ebook] The Boys Vol. 11: Over the Hill with Swords of A Thousand Men By Par Garth Ennis Ebook

[32ys5.ebook] The Boys Vol. 11: Over the Hill with Swords of A Thousand Men By Par Garth Ennis Rar

[32ys5.ebook] The Boys Vol. 11: Over the Hill with Swords of A Thousand Men By Par Garth Ennis Zip

[32ys5.ebook] The Boys Vol. 11: Over the Hill with Swords of A Thousand Men By Par Garth Ennis Read Online